

N'insultez pas au lionceau
 Qui rugit près de sa compagne ;
 On ne touche pas au berceau
 De Clovis et de Charlemagne.

Ils t'ont mutilé, sol de nos ancêtres !
 La Gaule a pâli d'un affront sanglant,
 Le palais de Karl a changé de maîtres,
 Où trouver ta tombe, ô mon vieux Roland !
 Monte jusqu'au ciel, cri de la vengeance !
 Sur le sol gaulois ni Goth, ni Germain.
 L'enfant qui dit : PÈRE ! est fils de la France !
 Et la France est là le fer à la main.

De la Vistule ni du Tibre
 Ne lui viendront ni joug ni loi.
 De tous temps la Gaule fut libre
 Et dit : ma frontière est à moi.
 Nous vivrons comme nos ancêtres
 Dont le sang n'est pas attiédi,
 Et nous n'accepterons de maîtres
 Pas plus du nord que du midi.

Aimé VINGTRINIER.

29 Août 1866.

